



Le 'pizzino' de septembre 2018 des Galline Felici (les poules heureuses)

le pizzino: bulletin (tendanciellement) mensuel adressé au monde de toutes les alternatives possibles

Bonjour à toutes et à tous,

Alors qu'ici une seconde moitié d'été inhabituelle avec de violents orages et des changements de temps soudains confirme la **tropicalisation du climat**, nous nous adaptons et développons nos cultures tropicales et subtropicales, ajoutant encore quelques plantes à nos petites mais nombreuses plantations d'avocats et nous débutons par ailleurs l'expérimentation sur d'autres espèces.

Nous démarrons notre campagne un peu en avance par rapport aux années précédentes (pour les détails voir notre [« pigeon » de septembre](#)), ceci pour faciliter la distribution de certaines de nos productions, parmi lesquelles la productions des bananes qui connaissent leur pic pendant les mois chauds et sont quasiment nulles pendant l'hiver.

À partir de l'été prochain nous aurons probablement des mangues et peut-être des papayes.

Par ailleurs, **l'augmentation de l'intolérance et du fanatisme** se confirme partout dans le monde mais aussi chez nous, hélas, avec un nombre croissant d'épisodes violents.

Nous tentons, à notre petite échelle, de **faire tout notre possible pour créer de la beauté et contrarier ces tendances destructrices.**

À ce propos nous avons à cœur de vous annoncer **la mise en place de l'expérience de cultures potagères partagées** dans [le Jardin des Bio-Diversités](#) que l'on peut considérer comme le premier pas concret vers la

réalisation de notre ambitieux projet de partage y compris de la propriété.

Des cultures partagées qui mettent en commun le projet, l'argent, le travail, la fatigue, la sueur, l'engagement et les risques, entre un marocain et un guinéen - que beaucoup d'entre vous connaissent - avec deux très jeunes demandeurs d'asile, l'un en provenance de la Guinée et l'autre du Nigeria, et deux femmes, l'une berlinoise et l'autre parisienne.



Et un vieux Sicilien...

On espère aussi réussir à impliquer les trois autres très jeunes demandeurs d'asile qui, de même que Chima et Sadju, tous deux en stage dans le Jardin des Bio-Diversités, effectuent leur stage dans trois autres exploitations agricoles du Consortium.

Vous comprendrez qu'il n'est pas aisé de mettre dans le même projet économique concret duquel dépend leur survie, une jeune philosophe allemande et un Marocain ayant vécu jusqu'à l'âge de 17 ans dans une maison sans eau courante ni électricité et sans la possibilité d'aller à l'école (bien qu'il en ait eu l'envie et qu'il le veuille encore) car il devait s'occuper des chèvres, avec une parisienne et un Nigérian.

... Et un (futur ex) « patron » sicilien...

... Et ainsi à venir...

Les valeurs de référence, les besoins -à part ceux qui sont essentiels- les peurs, les espoirs et les attentes sont complètement différents.

Pourtant, petit à petit, sortant indemnes d'affrontements quotidiens, dépassés grâce à des étreintes, il semble bien que nous soyons en train de réussir, que nous soyons en train de **construire difficilement un NOUS à même de surmonter les barrières culturelles, religieuses, de genre, d'âge.**

Ces jours-ci nous avons semé des haricots verts et des courgettes et dans quelques semaines nous repiquerons des fenouils, des choux raves et d'autres légumes. Cela sur presque un hectare.

Chaque on expérimente la **coopération et la démocratie afin de créer une coopérative de gestion** de tout le Jardin des Bio-Diversités.

Jardin des Bio-diversités qui vous demande d'acheter leur production pour soutenir leur projet d'intégration complexe : pas seulement du travail mais aussi une auto-entreprise collective et un **modèle de coexistence constructive et de valorisation des différences.**

Ceci en étroite relation avec les réseaux d'Économie Solidaire Européens.

Mais aussi, et on l'espère surtout, avec le territoire local sur lequel ce groupe de visionnaires est déjà en train de développer une action importante à partir de la transformation en cours d'une décharge en un jardin fleuri. Il faut venir et voir pour le croire....

...la suite aux prochains épisodes, nous vous tiendrons informés, mais nous **vous invitons à venir voir et à participer à la co-conception d'abord et à la réalisation ensuite de cette Eutopie Concrète...**

C'est le même esprit (utopique ?) qui nous a conduit avec tant d'autres groupes à organiser la **Festa Altra Velocità à Avigliana**, en début d'été, une tentative de construire un NOUS qui dépasse les différences et les valorise.

Pour un récit de la fête, nous renvoyons au [bel article de Andrea Saroldi](#) (version italienne), publié sur Comune-info.

... Et déjà on commence à murmurer au sujet d'une autre fête, au début de l'été prochain, à Petralia Sottana, sur les Madonie, là où, il y a dix ans l'Association Siqillyàh organisa le premier « Sbarcogas »....

... Et l'administration communale locale a déjà décidé, à l'unanimité, de son plein appui, ce qui sous-entend « zéro bureaucratie »...

... Nous verrons si les forces seront présentes...

Nous sommes heureux de clore ce « pizzino » en vous renvoyant à la déclaration de Chengdu (version [italienne](#) et [anglaise](#)), qui a clôturé le VII congrès international de Slow Food, que nous vous conseillons de lire dans sa version intégrale- elle n'est pas longue- parce que nous l'épousons intégralement.

Nous sommes sûrs que vous aussi.

Ce sont des géants, mais nous sommes la multitude !